

Manche

Le témoignage d'une mère



« **POUR ARTHUR***, le harcèlement a commencé en maternelle, avec un autre élève assez dur qui s'en prenait un peu à tout le monde, mais surtout à notre fils. Mais c'est en élémentaire, lors- qu'ils se sont retrouvés dans la même classe de CP que cela s'est aggravé. Insultes, bousculades dans le couloir..., cela a pris des proportions telles qu'il arrivait à Arthur de vomir devant l'école (située dans le Val-de-Saire) quand je l'y conduisais.

Moi, j'avais la boule au ventre. Nous étions inquiets, et la maîtresse nous a dit de prendre rendez-vous avec une pédopsychiatre, qu'Arthur est allé consulter par la suite à chaque fois qu'il en a éprouvé le besoin.

Après une accalmie en CE1, Arthur et son *camarade* se sont de nouveau retrouvés ensemble en CE2. Un jour, en allant chercher mon fils à 16 heures, je l'ai vu qui se tenait le front. Il avait une énorme bosse. Il m'a avoué que l'autre lui avait tapé la tête contre le mur.

Depuis tout petit, il faut savoir qu'Arthur a une carrure plus imposante que la plupart des autres garçons de son âge, mais c'est un gros nounours qui aurait tendan- ce à se laisser faire...

Après cet épisode, nous sommes allés voir les parents de l'autre enfant. Le père, sans aucune excuse, nous a simplement dit qu'il en parlerait à son fils. Mais comme malgré nos alertes, cela ne bougeait pas, nous sommes allés voir le directeur de l'école. Nous, nous n'étions pas là pour défendre notre fils à tout prix, mais pour expliquer le problème. J'avoue que nous n'avons pas eu la réaction attendue.

« Il faut se faire épauler »

Pire, convoqués un peu plus tard pour une bagarre qu'Arthur n'avait pas provoquée, le directeur nous a carrément lancé que notre fils était bipolaire, que c'est lui qui agressait la moitié de l'école. Nous avons alors décidé d'envoyer des courriers un peu partout.

À la maison, c'était assez compliqué. Arthur se montrait agressif ou pleurait pour un rien. La pédopsychiatre, que nous ne remercierons jamais assez, nous a alors annoncé qu'il était à bout, et nous a vivement conseillé de le changer d'établissement. Ce que nous avons fait au printemps 2018. Et nous en avons fait de même pour son petit frère.

Depuis, notre fils, actuellement en CM2, est métamorphosé. Il a énormément de copains, se montre volontaire pour faire des exposés devant toute la classe... Cette histoire est derrière nous, mais cela a été très éprouvant.

J'invite en tout cas tous les parents à la vigilance, à être à l'écoute de leurs enfants. Et puis il faut se faire épauler, faire appel à des professionnels, car en tant que parents, on n'est pas neutres. »

* : Nous avons sciemment changé le prénom.